

Foyer de Grenelle, 17 janvier 2021

Orgue Bach M-Claire Alain - Toccata & Fugue In D Minor (couper à 2'28)

INTRODUCTION

Écoute !
Entends-tu la voix de Dieu ?
A celui qui a soif, il vient se révéler !
Écoute !
Ma sœur, mon frère,
Que tout en toi se taise,
Que tout en toi s'apaise,
Laisse parler ton Dieu...

Écoute !
Laisse là ton souci,
Que se taisent les mots,
Que s'éloignent les cris.
Écoute !
Dieu t'invite au désert,
Au silence du coeur,
À la source sans fin.
Écoute !
Il se tient à la porte de ta vie,
Il frappe !
Bienheureux celui qui ouvrira.

Écoute !
Dieu passe près de toi
Dans la brise légère,
Dans le vent de l'Esprit.
Écoute !
Tu es aimé de Dieu,
Tu es choisi de Dieu :
Il veut pour toi la vie.

d'après le cantique « Ecoute » - Chemin Neuf

INVOCATION

Seigneur,
dans un monde où règnent la menace et le repli identitaire,
Dans un monde de violence imbécile et de futilité éphémère,
tu nous propose de croire naïvement que la vie a un sens,
qu'une espérance existe,
que la bonté et la beauté sont des réalités du quotidien,
que la sainteté se vit encore aujourd'hui...
Chaque fois que nous osons vivre l'amour sans hypocrisie,
Chaque fois que le service de l'autre
pousse à transmettre autour de nous les valeurs de la vie
Chaque fois que la solidarité entre humains
se vit sans désir d'imposer ses idées mais dans la fraîcheur de la rencontre !
En tout cela merci de nous faire confiance !
Pour tout cela envoie sur chacun de nous ton Esprit!
Avec tout cela, nous pourrions devenir des semeurs de ta joie! Amen.

d'après Pierre Vinson

SALUTATION

Dieu notre Père se penche vers toi,
en Jésus, il s'approche de toi.
Que son souffle se pose sur toi
pour te donner la paix,
dans la grâce,
au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ. Amen.

514 les 3 str.

Pour que le jour qui se lève

All.35-19

LOUANGE

Vous tous qui la terre habitez, chantez à votre Dieu, chantez.
Vous tous, petite parcelle d'humanité,
réunie au Foyer de Grenelle, chantez à votre Dieu, chantez.
Vous tous, de toute l'humanité,
en communion avec nous, chantez à votre Dieu, chantez.
Car il est beau de chanter notre Dieu.
Il nous a faits, nous sommes à Lui.
Nous sommes son peuple, Il est notre berger.
Il nous attend pour se donner à nous
au travers de sa présence, de sa parole.
C'est Lui, notre Père, Lui notre Sauveur,
Lui l'Esprit qui murmure à notre esprit
les mots de l'amour et de la communion,
c'est en lui que nous puisons notre force et notre paix.
Donne-nous ta force, Seigneur, donne-nous ta paix,
pour que devant Toi nous puissions nous tenir
dans la joie de l'écoute. Amen.

(livret) les 3 str. Une flamme en moi All. 52-10

CONFESSON du PÉCHÉ

Je ne comprends pas ce que je fais:
car je ne fais pas ce que je voudrais faire, mais je fais ce que je déteste.
mais ce n'est pas moi qui agis ainsi, c'est le péché qui habite en moi.
Car je sais que le bien n'habite pas en moi,
c'est-à-dire en l'être faible que je suis.
Certes, le désir de faire le bien existe en moi,
mais non la capacité de l'accomplir.
En effet, je ne fais pas le bien que je veux
et je fais le mal que je ne veux pas.
Si je fais ce que je ne veux pas, alors ce n'est plus moi qui agis ainsi,
mais le péché qui habite en moi.
Je découvre donc ce principe:
moi qui veux faire le bien, je suis seulement capable de faire le mal.
Au fond de moi-même, je prends plaisir à la loi de Dieu.
Mais je trouve dans mon être une autre loi
qui combat contre celle qu'approuve mon intelligence.
Elle me rend prisonnier de la loi du péché qui est en moi.
Malheureux que je suis! Qui me délivrera de ce corps qui m'entraîne à la mort?

DECLARATION du PARDON

Maintenant donc, il n'y a plus de condamnation
pour ceux qui sont unis à Jésus-Christ.
Jésus-Christ vous a libéré du péché et de la mort.
Pour enlever le péché, Dieu l'a condamné dans la nature humaine
en envoyant son propre Fils vivre
dans une condition semblable à celle de l'homme pécheur.
En Christ, vous avez été rendus justes devant Dieu.

ILLUMINATION

Mon frère, ma sœur, écoute !
Ô Dieu, Tu nous attends pour te donner à nous
au travers de sa présence, de sa parole.
C'est Lui, notre Père, Lui notre Sauveur,
Lui l'Esprit qui murmure à notre esprit
les mots de l'amour et de la communion,
c'est en Lui que nous puisons notre force et notre paix.
Donne-nous ta force, Seigneur, donne-nous ta paix,
pour que devant Toi nous puissions nous tenir
dans la joie de l'écoute. Amen.

230 les 3 str.

Oh ! Parle-moi, Seigneur

All. 22-04

1 Samuel 3 v 1 à 11 + 19

1 Quant au jeune Samuel, il servait le Seigneur, sous la surveillance d'Héli. En ce temps-là, il était rare que le Seigneur parle directement à un homme ou lui accorde une vision.

2 Une nuit, le prêtre Héli, qui était devenu presque aveugle, dormait à sa place habituelle.

3 Samuel aussi dormait. Il était dans le temple du Seigneur, près du coffre sacré. Avant l'aube, alors que la lampe du sanctuaire brûlait encore,

4 le Seigneur appela Samuel. Celui-ci répondit : « *Oui, Maître* »,

5 puis il accourut auprès d'Héli et lui dit :

« *Tu m'as appelé ; me voici !* »

- *Je ne t'ai pas appelé, dit Héli ; retourne te coucher. »*

Samuel alla se recoucher.

6 Une seconde fois le Seigneur appela : « *Samuel !* »

L'enfant se leva et revint dire à Héli : « *Tu m'as appelé ; me voici !* »

- *Non, mon enfant ! répondit Héli, je ne t'ai pas appelé ; retourne te coucher. »*

7 Samuel ne connaissait pas encore personnellement le Seigneur, car celui-ci ne lui avait jamais parlé directement jusqu'alors.

8 Pour la troisième fois, le Seigneur appela : « *Samuel !* »

Samuel se leva, revint trouver Héli et lui dit : « *Tu m'as appelé ; me voici !* »

Cette fois, Héli comprit que c'était le Seigneur qui appelait l'enfant.

9 Il lui dit alors : « - *Va te recoucher. Et si on t'appelle de nouveau, tu répondras : "Parle, Seigneur, ton serviteur écoute !"* »

Samuel alla donc se recoucher à sa place.

10 Le Seigneur vint et se tint là ; comme les autres fois, il appela :

« *Samuel, Samuel !* » L'enfant répondit : « *Parle, ton serviteur écoute. »*

11 Le Seigneur déclara à Samuel : « Je vais frapper Israël ...

...

19 Samuel devint grand. Le Seigneur était avec lui, si bien qu'aucune des paroles que Samuel prononçait de sa part ne restait sans effet.

Jean 01 v 35 à 44

- 35 Le lendemain, **Jean** (-Baptiste) était de nouveau là, avec deux de ses disciples.
- 36 Quand il vit Jésus passer, il dit: "*Voici l'Agneau de Dieu!*"
- 37 **Les deux disciples de Jean** entendirent ces paroles, et ils suivirent Jésus.
- 38 Jésus se retourna, il vit qu'ils le suivaient et leur demanda :
"*Que cherchez-vous ?*" Ils lui dirent : "*Où demeures-tu, Rabbi*
(Ce mot signifie Maître) ?"
- 39 Il leur répondit: "*venez, et vous verrez*"
Ils allèrent donc et virent où il demeurait,
et ils demeurèrent /passèrent le reste de ce jour avec lui.
Il était alors environ quatre heures de l'après-midi.
- 40 L'un des deux qui avaient entendu les paroles de Jean et avaient suivi Jésus,
était André, le frère de **Simon Pierre**.
- 41 La première personne que rencontra André fut son frère Simon;
il lui dit: "*Nous avons trouvé le Messie* (Ce mot signifie Christ) "
- 42 Et il conduisit Simon auprès de Jésus. Jésus le regarda et dit:
"*Tu es Simon, le fils de Jean; on t'appellera Céphas*". (Ce nom signifie Pierre).
- 43 Le lendemain, Jésus décida de partir pour la Galilée.
Il rencontra **Philippe** et lui dit : « *Suis-moi !* »
- 44 (Philippe était de Bethsaïda, la localité d'où provenaient aussi André et Pierre).
- 45 Ensuite, Philippe rencontra **Nathanaël** et lui dit :
« *Nous avons trouvé celui dont Moïse a parlé dans le livre de la Loi et dont les prophètes aussi ont parlé. C'est Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth.* »
- 46 Nathanaël lui dit : « *Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth ?* »
Philippe lui répondit : « *Viens, et tu verras.* »
- 47 Quand Jésus vit Nathanaël s'approcher de lui, il dit à son sujet :
« *Voici un véritable Israélite ; il n'y a rien de faux en lui.* »
- 48 Nathanaël lui demanda : « *Comment me connais-tu ?* »
Jésus répondit : « *Je t'ai vu quand tu étais sous le figuier, avant que Philippe t'appelle.* »
- 49 Alors Nathanaël lui dit : « *Maître, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël !* »
- 50 Jésus lui répondit :
« *Ainsi, tu crois en moi parce que je t'ai dit que je t'avais vu sous le figuier ? Tu verras de bien plus grandes choses que celle-ci !* »

PREDICATION

Jésus appelle chacun d'une manière différente ! Et chacun y répond à sa façon.

Voyons donc comment, dans la Bible, avant de nous demander comment Dieu nous appelle nous aussi, et comment nous répondons à son appel.

- Aux **2 premiers disciples**, qui sont déjà à sa suite, il pose une simple question : « *que cherchez-vous ?* » et c'est déjà la voix de leur maîtreⁱ qu'ils reconnaissent... (Et la suite m'a toujours fait sourire, à cause de mon nom : « *Venez, et vous verrez* ⁱⁱ » qui retentit pour moi comme un appel direct à le suivre aussi !)
- Pour **Simon**, poussé en avant par son frère André, pas de question mais une parole de confiance, lorsqu'il lui dit : « *tu seras appelé Képhas, ce qui veut dire Pierre...* » pour dire : « voilà solide gaillard ! » Et voilà Simon pétrifié ! Qui ne répond ni « mais... » ni « qu'est-ce ? ... »
- Ensuite, « *Il rencontra Philippe et lui dit: "Suis-moi!"* »
- Et pour **Nathanaël**, c'est encore plus étonnant : « *Je t'ai vu quand tu étais sous le figuier, avant que Philippe t'appelle* » il fait preuve d'une espèce de prescience...

Je voudrais ici analyser avec vous chacune de ces rencontres, pour savoir ce que cela signifie pour nous et à quoi nous sommes, nous aussi, appelés par le Christ.

La 1^{ère} rencontre a déjà eu lieu, la veille. C'est le préalable, le commencement : la rencontre avec Jean-Baptiste. Un Jean-Baptiste qui a déjà la prescience de l'avenir... « *C'est celui dont j'ai dit : Un homme vient après moi, mais il est plus important que moi, car il existait déjà avant moi* ». Et qui prophétise ! Rien qu'en regardant Jésus marcher, il est capable de dire : « *voici l'agneau de Dieu* ⁱⁱⁱ ».

Jean le Baptiseur est un de ceux qui nous préparent le chemin. Par son engagement total, par son militantisme auprès des juifs, il invite chacun à la conversion, c'est-à-dire à se remettre en question dans sa façon de vivre, il bouscule les idées reçues et les vieux catéchismes. Il est unique... mais on rencontre parfois ainsi des êtres uniques qui nous révèlent à nous-même, qui nous bousculent dans notre foi, qui nous obligent à prendre position vis-à-vis de Jésus et de notre devenir, alors même qu'on préférerait laisser cette question de côté.

2 disciples de Jean-Baptiste, aujourd'hui, le voient et le suivent. André, le frère de Simon-Pierre, et un copain à lui. Rien ne nous dit qu'ils aient assisté au baptême de Jésus, mais ils ont entendu le témoignage de Jean. Ceux-là sont des gens en recherche. Ils ont déjà reçu le baptême de Jean, le baptême de conversion, mais ne s'en contentent pas. Ils entourent Jean, l'écoutent lorsqu'il leur rappelle la belle image apocalyptique de « *l'agneau de dieu* », essayent

d'approfondir. Mais surtout, ils sont dans l'attente de ce Christ qui va venir sauver Israël et enlever le péché du monde. Voilà pourquoi l'évangile nous dit si simplement qu'ils *"entendirent ces paroles, et ils suivirent Jésus."* Ils sont déjà prêts à le suivre. Le jour où il passe dans leur vie, ils le suivent.

Sans préparation, on ne rencontre pas Jésus. On reçoit le baptême, certes, comme un cadeau de naissance de ses parents et de la communauté. Mais sans désir d'aller plus loin dans la spiritualité. C'est pour cela que nous consacrons du temps à l'enseignement religieux de nos enfants.

C'est pour cela que nous invitons parfois des gens que nous découvrons assoiffés de Bible à nous rejoindre. Pour leur dire : *"venez, et vous verrez"*. Pour les préparer – autant que faire se peut ! - à cette rencontre. Ensuite, on ne peut pas suivre Jésus sans faire un pas hors de chez soi, sans se décentrer de soi-même, sans entrer en recherche et aller vérifier par soi-même, à l'écoute de la Parole. C'est cela, la conversion ! Dans nos recherches, nos errances, Jésus invite chacun sur son chemin à lui. Pour se fixer enfin, demeurer. Demeurer avec lui, en lui. *« Ils lui dirent: "Où demeures-tu, Rabbi?" ... "venez, et vous verrez." Ils allèrent donc et virent où il demeurerait, et ils demeurèrent...»*.

Dés ce jour-là, et pour tout le reste de leur existence, ils sont devenus *« enfants de Dieu »*. Comme chacun y est invité. Nous qui sommes les disciples du Christ, à nous d'inviter, à nous de montrer le chemin, à l'aide de la Bible. Nous ne sommes que le comité d'accueil, à l'entrée du chemin, ni plus, ni moins.

Pause : orgue J. de Souza Cavalho - Allegro

Passons à Simon-Pierre. Chez Jn, les premiers disciples ne se contentent pas de garder pour eux cette grande découverte : *"Nous avons trouvé le Messie"*.

Ils cherchent tout de suite à la partager avec leurs frères. Simon est amené à Jésus par son frère, *« avant tout autre »*. Probablement connaissait-il la grande soif de spiritualité qui animait Simon ? *"Tu es Simon, fils de Jona !"* lui dit Jésus. *" On t'appellera Céphas "*. Voilà, c'est tout ! C'est l'évangéliste qui précise en grec, pour des non-juifs : *« ce nom signifie Pierre »* (Petros en grec). Tout est dit, semble-t-il dans ces quelques mots.

Un regard suffit. Et la connaissance profonde que Jésus a de lui, et l'annonce de ce que sera Pierre après son départ *"le rocher sur lequel je construirai mon Eglise"* (Mt 16 v 18) C'est la solidité de la foi de Simon-Pierre qui est mise en lumière par Jésus. Pierre n'est pas en recherche. Il attendait le Messie, son frère l'a trouvé. Tout est bien. Puissions-nous tous avoir une foi aussi forte, aussi inébranlable ! Comme ce serait plus facile de témoigner si les cœurs étaient préparés à ce point à recevoir le Messie ! Oui, mais, ce n'est pas si facile dans nos familles ! Contrairement aux autres évangiles, où Jésus rencontre André et Simon en train de pécher, comme s'il ne les connaissait pas auparavant, ici Jésus les connaît déjà. Il demeure et travaille à Capernaüm, juste à côté de Bethsaïda.

Et Jean-Baptiste lui-même, à en croire Luc, est un cousin ! Comment peuvent-ils reconnaître en lui le Messie ? Difficile pour des proches de reconnaître à quelqu'un un destin si extraordinaire ! Sa mère et ses frères auront aussi du mal à suivre Jésus... Pourtant, ils le voient, ils entendent son appel, et ils le suivent : ils reconnaissent en lui quelque chose qui les dépasse. Puissent nos proches reconnaître en nous la puissance de cet appel !

Pour Philippe, c'est encore plus court: "*suis-moi !*" Et sans même préciser qu'il le suit, « *nous avons trouvé le Messie* » Décidément, tout s'accélère, Jésus ne s'embarrasse plus de préliminaires pour appeler ses disciples. Il y a d'un côté l'ordre impératif de Jésus, de l'autre la docilité de l'obéissance de Philippe. Il faut dire que "*Philippe –aussi - était de Bethsaïda*" C'était donc un copain des deux frères. Animé sans doute des mêmes intentions, porté par la même espérance messianique des juifs de ce temps-là, mais sans avoir trouvé intéressant de se faire disciple de Jean-Baptiste. Jésus ne le rencontre donc pas par hasard.

Evidemment, si chacun d'entre nous était appelé directement d'un ordre bref par Jésus : toi, "*suis-moi !*" et si cet appel rencontrait chez nous une véritable attente intérieure, comblait notre manque affectif et spirituel, ce serait bien plus simple. Ce serait la simplicité de l'évidence. C'est bien ce que j'ai toujours essayé de faire vivre aux jeunes lors des retraite de confirmation. Mais ce n'est en général pas évident pour les ados d'aujourd'hui.

Rappelez-vous de Moïse devant le buisson ardent. Rappelez-vous de plusieurs prophètes, qui ont eu du mal à obéir à ce genre de parole divine. Et encore de cette belle histoire, exemplaire, de l'enfant Samuel. Qui, bien qu'élevé dans le Temple même, dormant dans le Saint des Saints, « *près du coffre sacré...* ne connaissait pas encore personnellement le Seigneur, *car celui-ci ne lui avait jamais parlé directement* ». Dieu en personne l'appelle, mais il ne reconnaît pas sa voix. Et pour cause ! Je ne sais pas si vous la reconnaissez, s'il vous parlait un jour directement, au milieu de la nuit... Et lorsqu'il entend enfin son message, il est tellement dur à entendre qu'il hésitera longuement à le restituer !

On se dit aussi que c'était plus simple du temps de Jésus, lorsqu'il pouvait parler en personne aux gens. Mais si Jean-Baptiste, Pierre et Jésus lui-même à Gethsémané ont pu douter de la mission de Jésus, serions-nous plus forts qu'eux ? Serions-nous à même de reconnaître Jésus s'il passait un jour lui-même dans notre vie ? Il n'empêche qu'à un moment ou un autre de notre vie, le Christ nous dit: "*suis-moi!*" Encore faut-il l'entendre ! et ce jour-là, il est bon de le suivre sans discuter. Pour transmettre à un autre cet appel à le suivre.

Maintenant, à Nathanaël, enfin ! Nathanael symbolise à lui tout seul le peuple juif. Ou plus exactement ce que Jésus attendait des juifs, à savoir qu'ils le suivent, malgré leurs objections. "*Voici un véritable Israélite ; il n'y a rien de faux en lui.*" Si Nathanaël répond à Philippe : "*Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth ?*" ce n'est pas parce qu'il est de Bethsaïda, et que les

gens de Bethsaïda jalousaient les gens de Nazareth, non. C'est parce que traditionnellement nul ne savait d'où viendrait le Messie. Nazareth ne signifiait rien pour lui, par rapport au Messie. La réponse même de Nathanael prouve sa grande connaissance de la Tradition et justifie la circonspection avec laquelle il aborde le sujet, parce qu'il sait que c'est très grave ! C'est bien *"un véritable israélite"* ! Le figuier, dans la Tradition juive, représente le lieu d'étude de la Torah, donc la connaissance de la Bible. Et quand il répond : *"Maître, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël !"* c'est la confession de foi que l'évangile attend de tout le peuple d'Israël. Et la conclusion est toute aussi symbolique : *"Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme !"* Un israélite de cette époque traduisait mentalement : plus besoin de l'échelle de la Tradition pour faire le lien entre le ciel et la terre, la venue du Messie a aboli la distance entre les deux. Le Ciel est sur terre, en la personne de Jésus. Le faux israélite, pour cet évangile, c'est celui qui refusera l'évidence : Jésus est le Christ attendu. Parce que Nathanael le confesse, il l'invite aussi.

Nathanaël, c'est l'érudit, celui qui a travaillé la Bible, mais n'y a pas encore rencontré Jésus, l'Esprit qui souffle à travers ces pages. Il est celui qui sait, mais refuse la vérité parce qu'elle n'est pas conforme à ce qu'il en attendait. Il y faut en plus le contact avec un témoin de foi qui ouvre les yeux. Un signe supplémentaire, avec cette petite phrase de Jésus : *"Je t'ai vu..."* qui rappelle que celui qui lit la Bible est toujours sous le regard de Dieu. Parce que souvent les gens ont besoin d'un peu de sensationnel pour faire entrer Dieu dans leur vie. Mais l'essentiel n'est pas là... *"Ainsi, tu crois en moi parce que je t'ai dit que je t'avais vu sous le figuier ? Tu verras de bien plus grandes choses que celle-ci !"* La grande chose, c'est que le Salut est devenu réalité sur la croix.

Jésus appelle chacun d'une manière différente ! Pour la plupart des gens, il faut se contenter d'en avoir entendu parler, de faire confiance à l'Eglise, de se laisser porter par la vague, appuyée sur de vagues souvenirs de caté. Pour certains, comme pour André, le caté, le témoignage des aînés sera l'entrée naturelle dans une foi assurée. Il y a ainsi des Simon-Pierre, dont le cœur est déjà prêt depuis tout petit et qui accordent alors toute confiance au témoignage de leurs frères ou sœurs. D'autres, comme Philippe, suivent les copains : "si c'est bon pour eux, c'est bon pour moi". Pour d'autres, il faudra une étude, une recherche plus ou moins fouillée, qui donnera à sa foi une assise plus sûre. D'autres encore, comme Paul sur le chemin de Damas, en plein combat contre la foi se font bousculer par le Seigneur. Et puis bien d'autres ne suivent pas. C'est dommage, c'est difficile à admettre, mais Jésus n'a jamais forcé personne à croire. « La foi viendra d'elle-même ou elle ne viendra pas^{iv} » A nous de faire "de notre mieux"^v donc pour témoigner de notre foi. AMEN
Quintette et clarinette M. Portal Mozart - Trio MI B Maj K 498 1. Andante (couper à 2'48)

CONFESSION de FOI

Je crois en Dieu le Père,
tout-puissant créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus Christ, le Fils de Dieu.
Il est venu vivre parmi nous.
Il est mort sur la croix.
Il est ressuscité.
Aujourd'hui et pour toujours,
il est avec nous.

Je crois en l'Esprit Saint.
Qui nous rassemble dans l'Eglise
et qui nous fait vivre. Amen.

Alleluia n° 64/72

271 les 4 str.

Louange et gloire à ton nom

All.41-38

ANNONCES

- Déjeuner biblique mardi prochain le 19 en zoom !
- Dimanche prochain le 24, culte familles
- parole au public : ...

OFFRANDE

Seigneur,
avec la pandémie, la pauvreté augmente.
Avec les guerres, les émigrés affluent.
Donne-nous la force de les accueillir,
de toute notre générosité et notre bienveillance.
Donne au Foyer les moyens de le faire,
aussi par ce don d'aujourd'hui.

Zion Harmonizers : Ezekiel

Cette offrande que nous te présentons, Seigneur,
est aussi un don que nous te faisons,
en témoignage de reconnaissance
pour tout ce que nous recevons de toi. Amen.

INTERCESSION

Dieu qui nous aime, créateur du ciel, de la terre et de tout ce qui s'y trouve,
tu nous as fait à ton image et tu as fait de nous les bergers de toute ta création.
Tu nous as bénis en nous offrant le soleil, l'eau et ces terres abondantes,
pour que nous puissions tous nous nourrir.
Ouvre nos esprits et touche nos cœurs,
afin que nous prenions soin de la création que tu nous as confié.
Aide-nous à prendre conscience que notre maison commune
n'appartient pas qu'à nous, mais aussi à toutes tes créatures
et à toutes les générations futures, et qu'il est de notre devoir de la préserver.

Puissions-nous aider ceux dans le besoin
à trouver la nourriture et les ressources dont ils ont besoin.
Sois présent pour les plus démunis en ces temps difficiles,
en particulier les plus pauvres et les plus vulnérables.
En ces temps de couvre-feu et de confinement,
délivre-nous de notre peur de mourir et de nos sentiments d'isolement
et transforme-les en espoir et en fraternité,
afin que nous puissions tous connaître une véritable conversion du cœur.
Aide-nous à nous montrer créatifs et solidaires
alors que nous faisons face aux conséquences de cette pandémie mondiale.

Donne-nous le courage d'accepter les changements dont nous avons besoin
dans notre recherche du bien commun.
Maintenant plus que jamais, nous devons comprendre
que nous sommes tous unis et interdépendants, dans nos efforts pour écouter
et pour répondre à la clameur de la terre et à la clameur des pauvres.
Que naisse alors un monde plus fraternel et durable.

Laisse-nous te dire ensemble la prière de Jésus :
Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la Puissance et la Gloire.
Aux siècles des siècles. Amen

548 str. 1, 3, 4, 5 Ta nuit sera lumière de midi MP3 chœur

ENVOI

Une parole peut exclure au lieu de rapprocher.

Un geste ou une absence de geste peuvent être perçus comme un jugement et susciter le ressentiment.

Nous avons besoin d'un état d'esprit pour nous en sortir.

Nous avons besoin d'un état d'esprit de confiance, d'écoute, de lieux d'accueil confiant où il est possible d'agir ensemble et ainsi de reconnaître l'apport de l'autre.

J'espère que vous en trouverez sur votre route.

Nous avons besoin d'un Esprit, d'une inspiration, d'un appui qui nous vienne de l'extérieur et nous convainque qu'un avenir commun est possible.

J'espère que, malgré les cris de haine ou de révolte, vous saurez entendre le murmure d'un appel à la fraternité.

BENEDICTION

Que notre Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit nous bénisse et nous garde heureux de le suivre, sur nos chemins de vie. Amen.

Elikya Gospel Choir : Sola

ⁱ Une fameuse édition de disques vinyles s'appelait « la voix de son maître », avec pour logo un chien devant un phonographe...

ⁱⁱ Venez ! ... et vous, Verrey !

ⁱⁱⁱ (Expression propre à cet évangile) Cette image de l'agneau sera reprise dans « *l'Agneau immolé* » de l'Apocalypse de Jean. Même si ce n'est pas très clair, Jésus est désigné ainsi comme étant celui qui apporte le salut et "qui enlève le péché du monde". Mais il reste assez évasif sur Jésus, et les autres évangélistes témoignent de ce qu'il se posera des questions à son sujet. Parce qu'ils étaient cousins, tout de même. Ce n'est pas facile d'accepter que quelqu'un qui vous est proche puisse avoir un destin si particulier !

^{iv} Brassens « le mécréant » : « Mais sur l'chemin du ciel, Je n'ferais plus un pas, La foi viendra d'elle-même Ou elle ne viendra pas... »

^v devise des louveteaux